

APPEL À PROJETS

Galatea finance l'innovation maritime

1 308 000 €, c'est l'enveloppe dont dispose le premier appel à projet de Galatea. Ce programme européen, créé pour soutenir l'innovation en matière d'économie bleue, est coordonné par le Pôle mer Méditerranée, qui incite donc les entreprises de la région à présenter leurs idées avant le 31 mars. Quatre domaines ont été sélectionnés : bateau intelligent, port intelligent, chantier naval intelligent et surveillance maritime. Les PME innovantes des secteurs maritime, TIC, aérospatial ou aéronautique dans le périmètre territorial de Galatea peuvent candidater pour bénéficier d'un soutien financier direct via le système de vouchers pouvant aller jusqu'à 60 000 €.

→ galatea.fundingbox.com

LE CHIFFRE

51 %

C'est la part des actifs français qui seraient prêts à rallonger de 30 minutes leur temps de trajet domicile/travail, selon un sondage réalisé par Poll&roll pour Liberkeys. Un effort qui serait consenti pour gagner en qualité de vie, en vivant dans un logement plus grand, doté d'un extérieur ou moins cher.

SONDAGE

52% des entrepreneurs gardent confiance

C'est le chiffre-clé du dernier Baromètre de conjoncture économique de la Chambre de commerce et d'industrie régionale : "Malgré les difficultés, la sous-activité et l'absence de visibilité au terme d'un an de contraintes, 52 % des entrepreneurs régionaux gardent confiance dans leur entreprise face à la crise." Basé sur les réponses de 3170 chefs d'entreprise interrogés mi-février, ce dernier relève aussi que les principaux freins à la relance sont la baisse de la clientèle (67 % des répondants) et la difficulté, actuellement, est la chute de la demande, et un nouveau confinement (60 %). Un retour à la normale est envisagé fin 2021 par 35 % des entrepreneurs, et jusqu'à fin 2022 pour 18 %.

205113



Un acteur clé du développement du territoire
soutient "L'économie en Provence"

Objectif emploi

Rubrique proposée en partenariat avec



BTP : mieux former pour mieux recruter



La maçonnerie est un des métiers où il y a le plus de besoins dans le BTP et la construction. /PHOTO DAVID ROSSI

Proposer des formations adaptées aux besoins et sécuriser le processus de recrutement : c'est le principe des "task forces" mises en place par la direction régionale de Pôle emploi (lire ci-dessous). "Les acteurs de terrain et institutionnels sont partie prenante de ces task forces qui concernent plusieurs secteurs en tension", complète Magali Cassado, directrice territoriale déléguée de Pôle emploi (Alpes-de-Haute-Provence, Hautes-Alpes) et responsable de la "task force" construction, bâtiment et immobilier. "La task force dont j'ai la charge a été mise en place à la fin de l'année 2020, poursuit la directrice territoriale. Depuis, je me suis essentiellement concentrée sur le BTP, un secteur phare en Paca. Des problèmes ont été repérés par la branche, concernant notamment des métiers difficiles à pourvoir..." Pôle emploi a ainsi été missionné par le ministère du Travail pour "trouver des solutions".

Dans le même temps, la Capéb (Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment), syndicat professionnel et la Fédération du bâtiment et des travaux publics ont fait remonter des soucis au sujet des formations. "Il faut s'assurer que les dispositifs répondent bien aux compétences", ajoute Magali Cassado.

Via le hashtag #tousmobilisés, des temps de rencontres

Dix "task forces" régionales

Le Pacte régional d'investissement dans les compétences (Pric), que l'État a mis en place sur quatre ans (2019-2022) et dont la mise en œuvre en région Provence-Alpes-Côte d'Azur a été confiée à Pôle emploi, prévoit une offre de formation renouvelée et plus accessible, en direction des moins qualifiés. Pour répondre au plus près aux besoins des entreprises et réduire les difficultés de recrutement, les acteurs des territoires recensent ensemble les évolutions de compétences recherchées. Cette démarche est organisée autour de 10 "task forces" régionales : support à l'entreprise ; transport et logistique ; industrie et métallurgie ; artisanat et entreprises de proximité ; maritime ; santé, social et services à la personne ; tourisme et culture ; agriculture et agroalimentaire ; vente ; construction, bâtiment et immobilier. Animées par Pôle emploi et associant les acteurs économiques, elles permettent d'identifier les besoins en formation présents et à venir.

Christine LUCAS

sont organisés en agence en présence d'un employeur, "le mieux placé pour présenter le métier qu'il recherche". Un conseiller entreprise prend ensuite le relais : "Le demandeur est-il employable immédiatement ? A-t-il besoin d'une formation ?" Sans oublier les mesures d'aide à l'emploi mobilisables.

Autre enjeu : celui de rendre attractifs ces métiers aux yeux des jeunes. "Nous disposons en agence de casques de réalité virtuelle qui mettent en situation différents métiers, pour coller le plus possible au réel", précise la directrice territoriale. Dans le BTP, "il y a de réelles opportunités", souligne-t-elle. "Une mutation est en train de s'opérer dans ces métiers, en pleine transition énergétique et numérique. Ils permettent aussi de mobiliser des demandeurs d'emploi peu qualifiés qu'on va faire monter en compétences. On peut vite évoluer."

Même si l'année n'a pas été simple dans ce secteur pour lequel on a enregistré une baisse des offres d'emploi - de l'ordre de 14 % dans la construction - "on a quand même des besoins auxquels on doit pouvoir répondre".

Actuellement, Pôle emploi compte 2 857 offres dans ses fichiers pour la construction et le BTP. Les métiers les plus demandés ? "Maçon, électricien en bâtiment, installateur sanitaire et thermique."

ÉCHOS D'ÉCO

FORMATION

Top départ pour Archipelago Mauritanie

Il a été lancé mardi ; nom de code : "Archipelago Mauritanie". Derrière cette appellation, se cache un projet de formations dans le domaine portuaire et l'entrepreneuriat entre la Chambre de commerce et d'industrie Aix Marseille Provence, la Chambre de Commerce d'Industrie et d'Agriculture de Mauritanie, l'Union européenne et le Grand port maritime de Marseille (GPM). Doté d'une subvention européenne de 500 000 €, il s'étendra sur deux ans et vise à former et favoriser l'insertion de 295 mauritaniens dans les métiers de la manutention et de la sécurité portuaire et dans l'entrepreneuriat : 260 intégreront le marché du travail et 150 seront formés à l'entrepreneuriat.

HÔTELLERIE

Le Château de la Gaudie mise sur l'œnotourisme

Il rouvrira ses portes le 2 avril, malgré la crise, malgré l'incertitude. Le Château de la Gaudie, situé à quelques kilomètres du centre-ville d'Aix-en-Provence, a profité de l'hiver pour se doter d'un nouveau spa Valmont, et d'un nouveau bar à vins, baptisé L'Ivresse. L'hôtel cinq étoiles, installé au cœur d'un domaine viticole, espère ainsi attirer une clientèle haut de gamme amatrice d'œnotourisme, que l'épidémie et ses restrictions pourrait ramener, cet été encore, sur les routes de France plutôt qu'à l'étranger.

LE MERCATO



Maryline Chevalier

Après les deux tours des élections ordinales qui ont eu lieu le 2 février et le 8 mars (avec respectivement 35,3 et 40% de participation), le nouveau Conseil de l'ordre des architectes de la région s'est réuni le 19 mars afin d'élire sa nouvelle présidence ainsi que les membres du bureau pour les trois prochaines années. Le Croa Paca est à nouveau présidé par une femme, puisque Maryline Chevalier succède à Françoise Berthelot. Forte d'une expérience de 20 ans en commande privée et publique, elle s'est aussi impliquée pendant plus de dix ans en tant que présidente de l'association des architectes des Hautes-Alpes.

Popup house, "l'Ikea" de la maison en bois

La jeune pousse aixoise spécialisée dans l'ossature bois a recentré ses activités autour de son usine de Rousset



Popup house, ce sont 70 % de maisons individuelles, le reste se déclinant en éco-quartiers, locaux professionnels pour les kinés ou les vétérinaires, et bureaux comme ici à Martigues. /PHOTO DR

Vous connaissez les meubles en kit Ikea ou Ali-néa à monter soi-même ? Voici la maison écolo en bois et ciment, utilisant des matériaux biosourcés, à monter en quelques jours seulement. La start-up Popup house est née en 2014 pour répondre à un besoin. Cherchant à agrandir les bureaux de son entreprise Virtual expo, Corentin Thiercelin, ne trouvant pas de solution écologique, design et rapide, développe son propre système constructif.

La vidéo réalisée lors du montage du premier bâtiment fait immédiatement le buzz sur internet avec plus de 5 millions de vues et de nombreux particuliers et professionnels séduits par ce concept innovant. Le système constructif est alors breveté et marque la création de Popup house. D'abord installée sur le Technopôle de l'Arbois, la jeune pousse fait le choix d'investir 4 M€ dans une usine de production de 15 000 m² à Rousset. Ce sera la Popup factory en 2016.

En mai 2020, conscient des enjeux environnementaux, Popup house accélère sa démarche écologique et change

son isolant en proposant des bâtiments dorénavant 100% biosourcés. La nouvelle ossature Popup propose différents isolants à insuffler. Une conception qui permet de s'affranchir de l'utilisation de matière première dérivée du pétrole et d'utiliser des produits naturels pour alléger l'empreinte carbone des bâtiments.

En septembre 2020, pour répondre à la demande croissante du marché, Popup house annonce un investissement de 1 M€ pour la création de sa filiale Popup construction afin de s'occuper du montage : "Ce sont nos propres équipes qui vont s'occuper l'assemblage", explique Cati Dias, en charge du développement commercial. On a des partenaires historiques sur certaines zones géographiques qui vont continuer à nous accompagner et s'occuper de la construction."

L'entreprise vient de quitter ses bureaux de l'Arbois pour se recentrer sur son usine de Rousset : "Cela permet une meilleure

cohésion. On avait ensuite des demandes de particuliers qui voulaient visiter l'usine. On a trouvé que c'était plus pertinent de se réunir tous au même endroit. On pourra faire nos portes ouvertes quand le showroom de 150 m² sera prêt cet été."

Si l'entreprise a son actif près de 600 projets dans le monde, elle a choisi de se concentrer sur les marchés français, belge et suisse. "Avec notre nouveau modèle 100% biosourcé et même l'isolant en fibre de bois, et notre capacité d'avoir baissé les prix de 20%, on peut aller chercher les promoteurs, souligne Corentin Thiercelin, le PDG et cofondateur. Notre force, c'est d'avoir une maison standard, de qualité, sans surprise sur le chantier, avec à la fin un rapport qualité/prix performant. On cherche donc à développer ce marché des promoteurs."

La prochaine étape ? Proposer la maison finie clés en main avec tous les lots secondaires d'ici l'année prochaine.

Geneviève VAN LEDE

REPÈRES

Créée en 2014, la jeune pousse aixoise vient de recentrer ses activités à Rousset. Elle compte une cinquantaine de collaborateurs pour un CA de 7 à 8 M€.

Des coûts énergétiques plus bas à terme

Dans l'usine 15 000 m², rien n'est laissé au hasard : tout est découpé tout au millimètre. "On a développé un logiciel, le Popup builder qui permet aux clients de dessiner eux-mêmes leur maison à partir de modèles standard et de pouvoir la personnaliser par rapport aux contraintes du terrain, explique Cati Dias. Notre bureau d'études va regarder le projet pour qu'il soit viable d'un point de vue structurel et thermique. Ensuite, tout est envoyé directement à notre usine. Tout est informatisé pour une découpe de qualité." Le coût d'une maison est estimé entre 1 800 et 2 200 euros le mètre carré clés en main : "C'est plus élevé que le coût d'une maison traditionnelle mais sur le long terme, on a finalement des coûts énergétiques assez bas, pour l'électricité par exemple."

"On utilise toujours du bois composite (NDLR :



Corentin Thiercelin, PDG et cofondateur.

/PHOTO G.V.L.

des épécas pour l'essentielle), jamais du bois brut, précise le PDG. Structurellement, on mutualise les défauts pour une meilleure performance mécanique. On utilise également un lamibois (ce sont des fines couches de bois collées entre elles), c'est un procédé assez complexe avec des longueurs de 13 m correspondant à celles des camions qui les transportent. On arrive à faire des formes contemporaines."

Une fois que les fondations de la maison sont faites, les maisons Popup house se montent en seulement quelques jours par des professionnels spécialement formés sur place à Rousset à la construction de ces structures. La jeune pousse n'aura pas vraiment été à l'arrêt pendant la pandémie, les projets de construction s'étalant sur plusieurs mois.

G.V.L.